



---

## Conseil de sécurité

### **Briefing :** **L'intelligence artificielle et le maintien de la paix et de la sécurité internationales**

New York, le 19 décembre 2024

Déclaration de la Suisse  
Lue par Thomas Guerber, Secrétaire d'état

---

Monsieur le Président,

L'intelligence artificielle a fortement affecté et impacté la diplomatie onusienne ces deux dernières années, marquant également le mandat de la Suisse comme membre élu du Conseil de sécurité. L'impact de cette technologie sur le maintien de la paix et sécurité internationale est une question pertinente et d'actualité. Nous remercions les Etats Unis d'avoir organisé cet évènement et les intervenants pour leurs exposés éclairants.

La diffusion de l'intelligence artificielle est caractérisée par un rythme extrêmement rapide et par son caractère profondément disruptif. Cependant, elle s'inscrit dans un cadre immuable : celui du droit international public, y compris du droit international humanitaire et des droits de l'homme. La Suisse réaffirme avec force, que ce cadre juridique existant s'applique pleinement à l'IA, comme nous l'avons souligné à maintes reprises. En outre, des considérations éthiques doivent également être prises en compte.

Le Conseil de sécurité doit se pencher attentivement sur les conséquences de l'IA sur le maintien de la paix et sécurité. À cet égard, la Suisse souhaite mettre en avant trois points :

Premièrement, le Conseil doit favoriser une discussion inclusive sur la gouvernance de l'IA.

Afin d'assurer que les systèmes d'intelligence artificielles soient sûrs, sécurisés et dignes de confiance, des règles efficaces sont indispensables. Les pays à la pointe du développement de tels systèmes sont parmi les membres de ce Conseil ; ils ont une responsabilité particulière.

Mais l'ONU offre également une plateforme pour un dialogue continu, capable d'assurer l'interopérabilité des approches de gouvernances au niveau mondial. Afin d'être efficace, l'inclusion effective de toutes les parties prenantes - étatiques et non-étatiques - est essentielle. Avec plusieurs résolutions, y compris dans le domaine militaire, ainsi que le Pacte numérique mondial, l'Assemblée générale a d'ores et déjà commencé à mettre en place certains principes, ancrés dans presque vingt ans d'expérience onusienne dans le domaine numérique depuis le Sommet mondial sur la société de l'information. Ces travaux sont complétés par d'autres initiatives telles que le Sommet sur l'IA responsable dans le domaine militaire (REAIM). Il est crucial que ce Conseil articule également sa perspective sur la gestion d'une gouvernance inclusive afin de contribuer aux processus et délibérations existants.

Deuxièmement, l'intelligence artificielle est une opportunité pour une mise en œuvre plus efficace des mandats du Conseil.

En tant qu'outil, l'intelligence artificielle peut faciliter la mise-en-œuvre des mandats décidés par le Conseil de sécurité. La Suisse a organisé une réunion de type Arria en mai 2024, qui a illustré ce potentiel de manière concrète, notamment dans le contexte des opérations de maintien de la paix. En collaboration avec la DiploFoundation basée à Genève, la Suisse a réalisé un outil, basé sur l'IA, qui facilite l'accès et l'analyse des données issues de dix réunions du Conseil avec un focus particulier sur le Nouvel agenda pour la paix.

Troisièmement, le Conseil doit promouvoir des mesures tout au long du cycle de vie des systèmes d'intelligence artificielle, afin qu'ils soient sûrs, sécurisés et dignes de confiance

En priorité, le Conseil doit mieux anticiper l'impact des technologies telles que l'IA sur le maintien de la paix et de la sécurité, en agissant de manière préventive. La Suisse a organisé un briefing du Conseil en octobre 2024, ainsi que la publication d'une déclaration présidentielle à ce sujet. Dans cette déclaration, le Conseil a exprimé sa détermination à prendre en compte plus systématiquement les avancées scientifiques qui pourraient avoir une incidence sur la paix et sécurité internationale.

Lors du développement et du déploiement de systèmes d'intelligence artificielle, l'être humain et sa dignité doivent toujours être au centre des préoccupations. Une diligence raisonnable en matière de droits humains et un contrôle humain, sont deux éléments essentiels à prendre en compte.

L'IA a également un impact important dans le contexte des conflits armés et des crises humanitaires. Avec deux expositions montées en coopération avec le CICR - *Digital Dilemmas* et *Deep Fakes* - la Suisse a su tirer parti de ses présidences du Conseil afin de sensibiliser à cette question et aux défis y relatif. En partenariat avec le HCR, la Suisse s'engage à protéger les personnes déplacées de force ainsi que les acteurs humanitaires des risques numériques, tels que la désinformation et les discours de haine en ligne. Ainsi, elle s'efforce d'explorer comment l'intelligence artificielle peut contribuer à atténuer ces risques, notamment dans les contextes humanitaires.

Monsieur le Président,

L'émergence et diffusion des technologies comme l'intelligence artificielle ont un impact profond sur la paix et sécurité mondiale. La Suisse est convaincue de l'importance pour le Conseil de sécurité de prendre en compte, de manière systématique, ces développements afin d'identifier les réponses politiques et les actions concrètes nécessaires. La Suisse est fière d'avoir contribué à apporter des idées et des impulsions lors de son mandat en tant que membre élu ces deux dernières années.

Je vous remercie.

---

*Unofficial translation*

Mr. President,

Artificial intelligence has had a major impact on UN diplomacy over the past two years and marked thus also Switzerland's term as an elected member of the Security Council. The impact of this technology on the maintenance of international peace and security is a pertinent and timely topic. We would like to thank the United States for organizing this event, and the speakers for their insightful presentations.

The spread of artificial intelligence is characterized by its extremely rapid pace and its profoundly disruptive nature. However, it is taking place within an immutable framework: that of public international law, including international humanitarian and human rights law. Switzerland strongly reaffirms that this existing legal framework is fully applicable to AI, as we have repeatedly emphasized. Furthermore, ethical considerations must also be taken into account.

The Security Council must carefully consider the implications of AI for the maintenance of peace and security. In this regard, Switzerland would like to highlight three points:

First: The Council must foster an inclusive discussion on AI governance.

Effective rules are essential to ensure that artificial intelligence systems are safe, secure, and responsibly managed. Countries at the forefront of developing such systems are among the members of this Council; they have a particular responsibility.

But the UN also provides a platform for ongoing dialogue that can ensure the interoperability of governance approaches around the world. To be effective, the meaningful inclusion of all stakeholders - state and non-state - is essential. With several resolutions, including in the military field, as well as the

Global Digital Compact, the General Assembly has already begun to establish certain principles, based on almost twenty years of UN experience in the digital field since the World Summit on the Information Society. This work is complemented by other initiatives such as the Responsible AI in the Military Domain Summit (REAM). It is essential that this Council also articulate its perspective on inclusive governance in order to contribute to existing processes and deliberations.

Second: Artificial intelligence is an opportunity for more effective implementation of the Council's mandates.

As a tool, artificial intelligence can facilitate the implementation of Security Council mandates. Switzerland organized an Arria-formula meeting in May 2024 to illustrate this potential, particularly in the context of peace operations. In collaboration with the Geneva-based DiploFoundation, Switzerland has realized an AI-based tool that facilitates access to and analysis of data from ten Council meetings, with a particular focus on the New Agenda for Peace.

Third: The Council must promote measures throughout the life cycle of AI systems to ensure that they are safe, secure and responsibly managed.

As a priority, the Council must better anticipate the impact of technologies such as AI on the maintenance of peace and security, and act preventively. Switzerland organized a Council briefing in October 2024, as well as the publication of a presidential statement on this topic. In this statement, the Council expressed its determination to take more systematic account of scientific advances that could have an impact on international peace and security.

Human beings and their dignity must always be at the heart of the development and use of artificial intelligence systems. Human rights due diligence and human oversight are two essential elements that must be taken into account.

AI also has important implications in the context of armed conflicts and humanitarian crises. With two exhibitions organized in collaboration with the ICRC - Digital Dilemmas and Deep Fakes - Switzerland has used its Council presidencies to raise awareness of this issue and the challenges it poses. In partnership with the UNHCR, Switzerland is committed to protecting forcibly displaced persons and humanitarian actors from digital risks such as misinformation and online hate speech. It is therefore exploring how artificial intelligence can help mitigate these risks, particularly in humanitarian contexts.

Mr. President,

The emergence and spread of technologies such as artificial intelligence have a profound implication for global peace and security. Switzerland is convinced of the importance for the Security Council to systematically address these developments in order to identify the necessary political responses and concrete actions. Switzerland is proud to have contributed ideas and impetus during its term of office as an elected member over the past two years.

I thank you.